

XXe ANNIVERSAIRE DU COMITE SCIENTIFIQUE D'HISTOIRE DE VERVIERS (CSHV)

Sur la scène du Grand-Théâtre, le 4 septembre 2020

Un bilan de vingt années d'activité du CSHV,
par Freddy JORIS, président du Comité



Monsieur le Ministre-Président de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Monsieur le Bourgmestre honoraire, Monsieur l'échevin du Patrimoine, chers amis. Je vous remercie d'être présent à cette manifestation destinée à marquer les vingt ans d'activité de notre Comité d'histoire, dont on peut relier l'existence à la chute du textile entamée en 1955, qui n'est donc pas seulement mon année de naissance comme je l'ai rappelé l'an dernier par mes conférences puis mon livre sur *Verviers en 1955*, déjà épuisé en ce mois de mars 2020.

DISCOURS
11-9-2020

Qui dit ~~anniversaire~~, dit « bilan et perspectives », donc un petit rappel historique tout en évoquant l'actualité et le futur proche.

Je disais tout à l'heure que notre Comité était en quelque sorte lié à la chute du textile, parce qu'il s'agissait au départ du Comité scientifique destiné à épauler le Centre touristique de la Laine et de la Mode, autrement dit notre Musée du textile inauguré en 1998.

Un historien doublé d'un politique a joué un rôle majeur dans sa création et son extension, c'est Claude Desama qui fut, au titre d'historien, le premier président de ce Comité en août 2000, puis qui en tant que bourgmestre permit en 2003 le sauvetage des machines textiles de la Ville et de l'Itex confiées de facto au Comité, et enfin en 2009 c'est encore lui qui fit transformer par décision du Collège le Comité initial en un « Comité pour l'histoire verviétoise » en étendant largement les missions de celui-ci. Je l'en remercie ici publiquement. Dix ans plus tard, notre Comité se constituait en asbl de façon à permettre l'obtention de subsides publics et de mécénats privés plus aisés.

Depuis nos débuts en 2000, plusieurs membres nous ont quittés, dont celui qui assura *de facto* la présidence durant deux ans jusqu'à ce que je succède à Claude en 2002, je veux parler de Jean Knott, mais aussi le professeur Pierre Lebrun, ou encore Lucien Klinkenberg, Léon Peters et Jacques Wynants pour ne pas les citer tous. Ce dernier assurait la jonction avec nos collègues de la SVAH dont j'ai salué le président Albert Stassen.

Quant aux membres du tout début encore actifs, je peux citer Nathalie Weerts, Michel Bedeur, Philippe Tomsin ainsi que Paul Bertholet à partir de 2001 et bien sûr Léon Sagehomme, mon estimé vice-président. Au fur et à mesure des années, les rangs se sont renouvelés mais ce sont en moyenne quinze à vingt personnes qui se retrouvent sous ma houlette, parfois pénible à supporter je le sais, quatre fois l'an pour préparer nos activités.

Celles-ci ne se limitent pas à la valorisation du « Pôle d'archéologie industrielle du Solvent », par lequel je terminerai. Trois autres axes doivent être soulignés.

D'abord le travail d'assistance aux Musées autant qu'au CTLM, à la demande de ceux-ci. Si le CTLM nous sollicita peu, je tiens quand même à rappeler la réflexion menée en 2007 autour d'un projet de réorganisation du parcours « mode », la réalisation d'une « ligne du temps » de l'histoire textile dont une version minimaliste a pris place au Solvent et enfin la conception d'un jeu type *Trivial pursuit* sur l'histoire verviétoise qui n'attend plus qu'un éditeur.

Le Comité a également participé à la conception du « parcours historique » devant prendre place dans le futur Musée Biolley que la nouvelle majorité a heureusement réinscrit à son programme quinze ans après sa conception par Claude Desama et votre serviteur, il a épaulé une première fois les Musées lors des Journées du Patrimoine 2019 et il s'apprête à faire bien davantage à l'avenir puisqu'il est sollicité en ce sens.

Autre axe d'action, l'histoire et le patrimoine local. Outre les publications à ce propos et les interpellations à la Ville pour la sauvegarde des grilles de la rue Bidault ou contre les excès de certaines mises en couleur de façades, l'expertise de plusieurs membres du Comité en matière de Patrimoine nous a amené à réaliser à la demande de la Ville il y a quelques années un inventaire de toutes les tombes d'intérêt historique dans les divers cimetières, et actuellement un inventaire du « petit patrimoine » sur tout le territoire communal. C'est aussi le Comité scientifique qui a financé il y a quatre ans le retour des archives de la famille Simonis à Verviers, depuis le Canada.

Cela m'amène au **troisième axe, les publications**. Depuis 2000, se sont succédés *Le XIXe siècle verviétois* en 2002, *Le patrimoine verviétois* deux ans plus tard, *Les décors intérieurs* en 2007, autant de beaux livres autofinancés par leurs ventes, un recueil de textes littéraires en 2011, l'étude de Thierry d'Huart sur Victor Besme en 2016 et cette année *l'Inventaire des Archives Wynants et Simonis*.

Ce n'est pas fini, puisque nous préparons pour la fin de cette année, sous la direction de Louis-Bernard Koch assisté de Françoise Coeurderoi, le premier volume d'une *Nouvelle biographie verviétoise* qui en connaîtra sans doute au moins cinq au fil des ans. Je remercie au passage « Verviers Ambitions » qui nous a proposé d'aider cet automne à la promotion de cette nouvelle collection.

Enfin, *last but not least*, j'en viens au **quatrième axe d'action** de notre Comité qui est la gestion du « Pôle d'archéologie industrielle du Solvent », constitué de trois et bientôt quatre séries de machines outre l'ancienne usine elle-même. D'abord, c'est le Comité scientifique qui a été à l'origine en 2003 du sauvetage et du regroupement des **machines textiles** appartenant à la Ville et à l'Itex sur le site du Solvent, loué par la Ville jusqu'en 2017 puis racheté par celle-ci et par la Région. 5 Depuis 2003, d'autres machines, offertes ou achetées, ont rejoint les lieux, et notamment l'importante collection de métiers à tisser de Nicolas Delhez acquise en 2010 par la Fédération Wallonie-Bruxelles pour être mise en dépôt au Solvent.

Depuis 2005 et la première des six ouvertures du site au grand public, un groupe de bénévoles s'active au remontage de certaines de ces machines et participe à leur présentation à la demande de groupes ou lors de ces « Journées Portes Ouvertes » sous la coordination de Jacques Thonnard et dans le respect de mesures de sécurité mises en place par notre coordinateur agréé, Vincent Lognay. Presque tous nos bénévoles sont présents ce soir et je les remercie publiquement des dizaines d'heures qu'ils consacrent chaque année, de mars à octobre, à la valorisation de ces machines.

Je cite donc encore Robert Olivy, Marc Pierre, Joseph Couvet, Gérard Fettweis, Paul Wintgens, Paul Feryn, Joseph Simon, Francis Rassenfosse, Roger Simonis, Emmanuel Collinet, Hubert Lenaerts, Louis Allaerts, ~~Maurice~~ ~~Brisbois~~, François Caron, Jacques César, Jean-Pierre Loop et ~~Philippe~~ Detrembleur. Presque tous sont présents ce soir.

Vous pouvez suivre leur travail sur leur page Facebook, tout simplement intitulée « les bénévoles du Solvent », mais aussi dans la rubrique « Solvent » de mon site web – et vous pourrez les revoir prochainement présentés par Armelle dans une séquence des

63

Ambassadeurs sur la RTBF, revenue sur les lieux treize ans après Guy Lemaire et son *Télétourisme* en 2007.

Je signale au passage qu'en dehors des sept journées « Portes ouvertes » organisées respectivement en octobre 2004, avril 2009, juin 2011, mai 2016, avril 2017 avec l'aide du Centre culturel, juillet 2017 et mars 2018, de nombreux groupes de visiteurs ont été accueillis sur le site au fil des ans, parmi lesquels une délégation de l'asbl francophone du Patrimoine industriel et une autre de son homologue flamande, ainsi que des dizaines de photographes amateurs, ce qui nous a valu des clichés de qualité comme celui-ci, des images surréalistes comme celles exposées à Bruxelles en 2016 par Métamorphosis, et des poses de demoiselles plus ou moins habillées, comme ici dans la salle de solvantage proche des machines à vapeur.

La deuxième série de machines, ce sont donc celles de la salle des **machines à vapeur** de l'ancienne usine, salle rachetée fin 2017 par la Région. Grâce à un premier équipement en matériel offert par celle-ci, certains des bénévoles ont aussi entrepris, sous la conduite de Robert Olivy cette fois, un programme de très longue haleine pour la remise en marche des cinq machines à vapeur américaines de l'ancienne installation de solvantage de laines. Nous avons diffusé pour la première fois ce soir les images du redémarrage de la première de ces cinq machines, datant de décembre 2018. Le travail est en cours pour la deuxième et nous espérons pouvoir montrer ces deux machines en fonctionnement l'été prochain, puisque le site pourra normalement être à nouveau ouvert au grand public après trois ans de fermeture sur ordre de la Région.

Je veux remercier ici d'une part Monsieur Jacky Delhasse, directeur de Traitex, pour l'aide logistique extrêmement précieuse apportée aux bénévoles par lui-même et son personnel depuis des années, d'autre part la Ville en la personne de l'échevin Chefneux et la Fédération Wallonie-Bruxelles en la personne de son Ministre-Président Pierre-Yves Jeholet qui nous ont accordé l'an dernier respectivement 4.000 et 8.000 € pour permettre l'achat des moteurs indispensables au redémarrage des machines et financer aussi une partie de la restauration de nos deux trams. J'associe à ces remerciements Monsieur Domburch, ici présent lui aussi, qui a offert à la Ville l'an dernier l'impressionnante collection de l'ancienne quincaillerie « A la Tête de Bœuf » qui fut active rue Spintay de 1810 à 2010, si bien que des milliers de pièces sont aujourd'hui à disposition pour nos travaux de restauration.

La troisième composante du « Pôle d'archéologie industrielle », ce sont les **deux anciens trams verviétois** arrivés sur le site du Solvent à l'initiative de Patrick Hoffsummer en décembre 2018 et dont le transport depuis leur entrepôt liégeois fut payé pour moitié par un mécénat de 1.000 € de Jean-Pol Bollette, qui prit aussi en charge le sauvetage d'un troisième tram, un ancêtre de 1907. Les deux nôtres, ce sont les motrices 37 et 82 datant respectivement de 1929 et 1937 et qui ont roulé jusqu'en 1969 sur le réseau local. Ici aussi, un groupe s'est constitué pour procéder à leur restauration progressive, et il y a du boulot ! Je salue, ici présents, Marc Fanchamps et Jean Greusen, *Marianne Brinbalk et Philippe DeKreukelen.*

Pour terminer, c'est à la fin de cette année que le site du Solvent va recevoir au rez-de-chaussée la collection d'anciennes machines d'imprimerie de la famille Casterman mise en dépôt par l'Agence wallonne du Patrimoine, qui a l'intention de conclure avec notre Comité

une convention pour la valorisation de celle-ci. Je tiens à remercier au passage les anciens imprimeurs verviétois Leens et Steenheuse qui nous ont offert chacun une machine de leur imprimerie, déjà en place sur le site, quand l'arrivée de cette collection a été annoncée.

C'est la multiplication de ces dons en nature ou en argent qui a incité le Comité à créer à l'occasion de ce XXe anniversaire un prix annuel pour distinguer une action de mécénat privé en faveur du Patrimoine industriel. Nous lui avons donné le nom du père de la révolution industrielle à Verviers, William Cockerill, dont les Musées conservent cinq machines de 1803 réparties entre le CTLM et le Solvent. Chacun d'entre vous pourra repartir avec un ou deux bics commémorant la création de ce prix mais, comme annoncé dans notre invitation, celui-ci existera évidemment sous une autre forme.

Il reste purement symbolique mais il consiste en une poulie de six centimètres montée sur socle, une poulie parce que c'est le genre de pièces pouvant se retrouver sur à peu près tous les types de machines. « Une *biesse* poulie » selon l'identification que m'a faite un quincailleur, mais ce n'est pourtant pas n'importe laquelle puisqu'il s'agit d'une ancienne poulie en fonte *made in Belgium*, de marque « Securitas », et provenant du stock de l'ancienne « Tête de bœuf ».

Pour recevoir le premier prix « William Cockerill » du Comité scientifique, nous avons songé à l'ensemble de nos bénévoles mais ce sera pour un autre anniversaire ou à un de nos donateurs parmi MM. Leens, Steenheuse, Domburch, Bolette, Delhasse ... Il a bien fallu choisir, et je vais appeler, pour son intervention financière dans le transport d'un de nos trams et surtout la prise en charge du sauvetage d'un troisième, Monsieur Jean-Pol Bollette – à qui je remettrai aussi, comme cadeau personnel, de la laine pour tapis d'Orient mais là aussi, pas n'importe laquelle, puisque celle-ci a été produite il y a des années dans l'usine de « La Vedre » récemment reconvertie par ses soins.

Avant de passer au verre de l'amitié avec la salle pour décor, j'invite le Ministre-Président Pierre-Yves Jeholet à clôturer cette manifestation à laquelle je le remercie encore d'avoir pris le temps de participer.